

T

ENDANCES

LOGEMENT

Octobre 2001, Volume 6, numéro 10

Société canadienne d'hypothèques et de logement

Chute du taux des mises en chantier à 156 600 en septembre

En septembre, le taux annuel des mises en chantier désaisonnalisées au Canada a atteint 156 600 logements*, par rapport au niveau révisé de 169 500 logements en août. Il s'agit d'une baisse de 7,6 %.

En milieu urbain, la construction de logements individuels affichait un léger recul de 1,1 % à 78 700 logements, tandis que les mises en chantier de logements collectifs diminuaient de 17,8 % à 55 400 unités.

Le recul de septembre n'est pas relié aux attentats aux É.-U. La baisse de septembre origine

surtout de la volatilité mensuelle des mises en chantier de logements collectifs, notamment en Ontario.

Les mises en chantier de logements individuels, une composante moins volatile sur une base mensuelle, demeurent robustes. La baisse des taux hypothécaires et le bas niveau du stock de logements neufs inoccupés permettent, jusqu'à présent, à la construction résidentielle de résister au ralentissement économique.

Suite en page 2...

Dans ce numéro :

Prévisions des taux hypothécaires. 2

Conjoncture du marché de l'habitation : une comparaison entre 1990 et 2001. 3

Revente : croissance des risques. 4

Indice des coûts de construction des immeubles d'appartements. 4

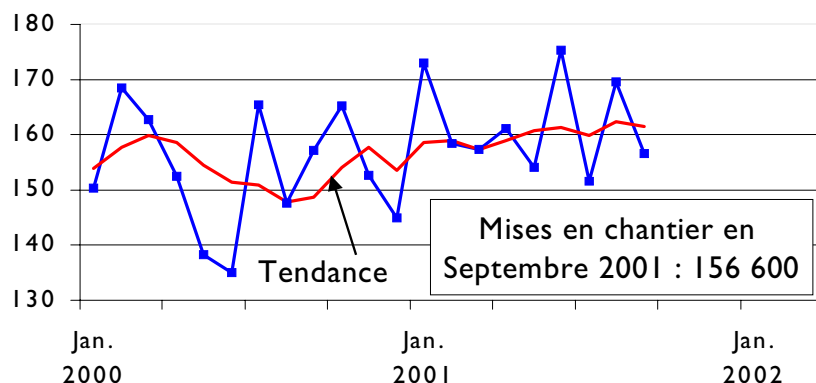
Atlantique : ralentissement des exportations vers les États-Unis. 5

Gros plan sur l'habitation en Alberta. 6

Tableaux. 7

Mises en chantier au Canada toutes régions, *DDA

En milliers de logements



Source : Tendances logement SCHL
*Données désaisonnalisées annualisées



AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Mises en chantier - Suite de la page 1

En septembre, les mises en chantier en Colombie-Britannique ont enregistré un gain de 18,9 % à 15 100 logements, en données désaisonnalisées annualisées, grâce notamment à la construction d'appartements locatifs. Dans la région des Prairies le taux annuel des mises en chantier a augmenté de 9,5 % à 28 900 logements.

Ailleurs, les mises en chantier étaient cependant en baisse : en Ontario (-19,3 % à 64 600 logements), au Québec (-8,8 % à 19 600 logements) et dans l'Atlantique (-7,8 % à 5 900 logements)

Dans les grandes agglomérations urbaines, le nombre de mises en chantier, en données désaisonnalisées annualisées, a atteint 36 400 à Toronto, 11 900 à Montréal et 10 000 à Vancouver.

Après trois trimestres d'activité, les mises en chantier réelles dans les centres urbains affichent un gain de 7,2 % par rapport à la même période en 2000. ■

Collaborateur : Philippe Le Goff

Renseignements :

Philippe Le Goff au 1-613-748-2933
ou plegoff@cmhc-schl.gc.ca

Abonnements: 1-613-748-2006 ou

<http://www.cmhc-schl.gc.ca/infomarche/magasin>

@Société canadienne d'hypothèques et de logement, 2001.

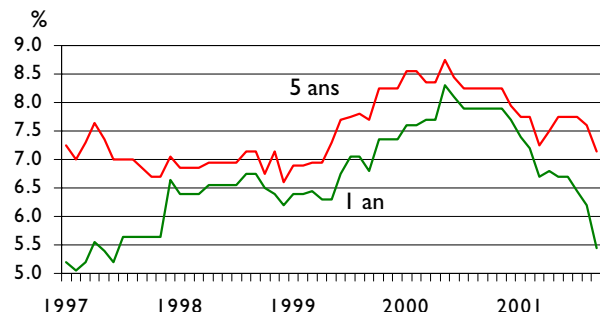
Tous droits réservés. L'abonné est autorisé par la Société canadienne d'hypothèques et de logement à se faire une copie électronique et une copie imprimée du présent document, à la condition toutefois que ce soit pour son usage personnel seulement. Il est donc interdit de reproduire, de modifier ou de redistribuer une partie quelconque de cette publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, à d'autres fins que celle qui est susmentionnée (notamment à des fins commerciales), sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Taux hypothécaires : le ralentissement économique fait chuter les taux

Le taux hypothécaire à 1 an est actuellement à son niveau le plus bas depuis 1997, alors que le taux à 5 ans est le plus bas enregistré depuis 1999.

- Suite aux attentats du 11 septembre, les banques centrales européennes, américaine et canadienne avaient abaissé rapidement leurs taux à court terme de 50 pb, dans le but de répondre aux inquiétudes des marchés et plus fondamentalement à la faiblesse de l'économie mondiale, entraînant les taux hypothécaires dans leur sillage.
- Les données économiques parues en août et en septembre au Canada et aux É.-U. sont venues confirmer la gravité du ralentissement de l'économie. L'emploi et les dépenses des entreprises diminuent et la croissance de l'économie en générale est anémique. La poursuite de la phase actuelle de détente des taux d'intérêt et hypothécaires est donc probable au cours des prochains mois afin de relancer la croissance.
- Dans ce contexte, les perspectives d'évolution des taux hypothécaires d'ici la fin de 2002 sont encourageantes pour les marchés

de l'habitation. Ceux-ci devraient osciller entre 4,50 et 5,50 %, pour les prêts d'un an, entre 5,50 et 6,50 %, pour les prêts de trois ans, et entre 6,50 et 7,50 %, pour les prêts de cinq ans. ■

Taux hypothécaires

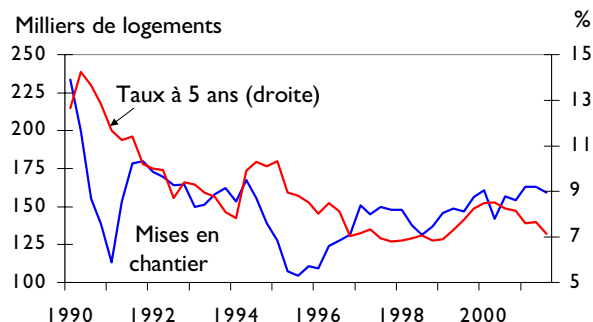
Sources : Tendances logement SCHL et Banque du Canada

Conjoncture du marché de l'habitation : comparaison 1990 et 2001

Le marché de l'habitation au Canada est en bien meilleure posture aujourd'hui qu'il ne l'était au début des années 1990 pour faire face à un ralentissement économique important.

- Contrairement à la situation qui prévalait en 1990, à la veille de la dernière récession au Canada, plusieurs variables macroéconomiques clés continuent d'évoluer dans une direction permettant de soutenir le marché de l'habitation :
 1. Ainsi, les conditions de crédit s'améliorent depuis le printemps, alors qu'il y a onze ans, les taux hypothécaires poursuivaient leur ascension alors même que le début du ralentissement des marchés immobiliers étaient bien enclenché, aggravant ainsi davantage la situation.
 2. Globalement, les ménages bénéficient toujours d'une croissance plus rapide de leur revenus en raison surtout de la réduction de leur fardeau fiscal. D'ailleurs, l'équilibre budgétaire atteint par la majorité des gouvernements au Canada fait en sorte qu'ils peuvent soutenir la croissance, et non la freiner, comme ce fut le cas lors de la lutte aux déficits dans les années 1990.
 3. Enfin, l'immigration demeure forte et le taux de chômage encore plus faible qu'il ne l'était en 1990.
- Le marché de l'habitation lui-même est probablement le meilleur garant de sa propre solidité. Les logements neufs inoccupés demeurent à un niveau très bas, le marché de la revente (voir page 4) est toujours en équilibre ou à l'avantage des vendeurs dans la majorité des marchés et enfin, le taux d'inoccupation locatif diminue. En 1990, le taux d'inoccupation locatif était non seulement plus élevé qu'aujourd'hui, mais il était sur une pente ascendante.

Taux hypothécaires à 5 ans et mises en chantier au Canada



Sources : Tendances logement SCHL et Banque du Canada
Données trimestrielles

Indicateurs économiques - Canada

| | 1990 | 2001* |
|--|-------|-------|
| PIB (%) | 0,3 | 1,6 |
| Taux de chômage (%) | 8,2 | 7,2 |
| Taux hypothécaires à 5 ans (%) | 13,4 | 7,5 |
| Croissance annuelle du revenu disponible des ménages (%) | 1,5 | 3,4 |
| Migration totale nette (en milliers) | 163,7 | 195,1 |

*Prévisions

- Bref, le ralentissement viendra sans doute l'an prochain mais de façon ordonnée grâce à la détente des taux d'intérêt destinée à amoindrir le choc des perturbations économiques générées par les attentats du 11 septembre aux États-Unis.■

Indicateurs du marché de l'habitation - Canada

| | 1990 | 2001* |
|---|--------|-------|
| Logements neufs inoccupés Grands centres urbains (milliers) | 22,3** | 10,0 |
| Taux d'inoccupation locatif (%). Immeubles de 6 unités +. | 3,3 | 1,3 |
| Ratio reventes sur nouvelles inscriptions (%) | 33,0 | 65,7 |

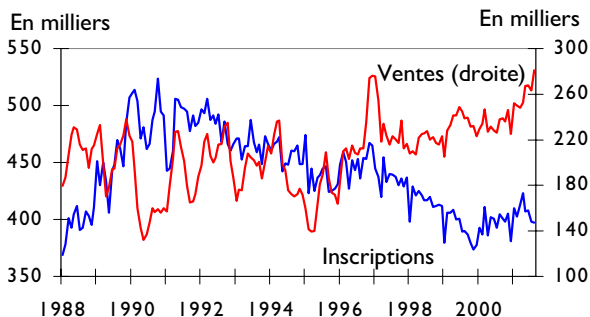
*Prévisions. **1992.

Revente : l'effervescence annonce une augmentation des risques

Au cours de l'été, la hausse des transactions sur le marché de la revente, combinée à une baisse des nouvelles inscriptions, ont propulsé les prix vers de nouveaux sommets dans les grandes régions métropolitaines au moment où l'économie fait face à un ralentissement.

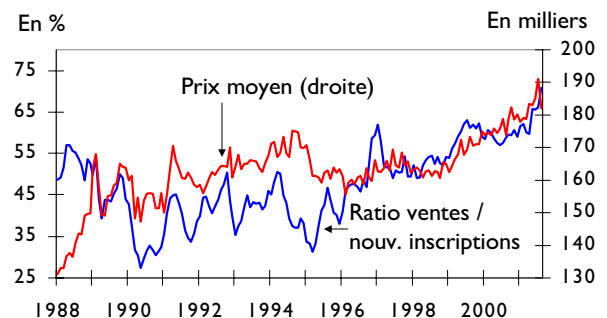
- En juillet, le prix de revente moyen dans les 25 grands marchés immobiliers au Canada a atteint plus de 191 000 \$, un niveau record, avant de se replier à 182 000 \$ en août.
- Autre record, le ratio des ventes sur les nouvelles inscriptions, qui mesure le rapport de la demande et de l'offre, franchissait la barre des 70 % en août pour la première fois. On considère que ce ratio se situe entre 35 % et 50 % dans un marché équilibré. Ainsi, le marché de la revente des 25 plus grandes régions métropolitaines au Canada, considéré globalement, favorise nettement les vendeurs. Dans un tel contexte, la baisse des taux hypothécaires qui découle du ralentissement économique et non d'un relâchement des marchés de l'habitation, pourrait accentuer sans doute à court terme la pression à la hausse sur les prix.
- Compte tenu de la hausse des prix des maisons et de la fragilité du marché du travail, les acteurs du marché immobilier devraient faire preuve de prudence.■

Ventes et nouvelles inscriptions
25 grands marchés



Sources : Tendances logement SCHL et Association canadienne de l'immeuble

Prix moyen et ratio ventes sur nouvelles inscriptions - 25 grands marchés



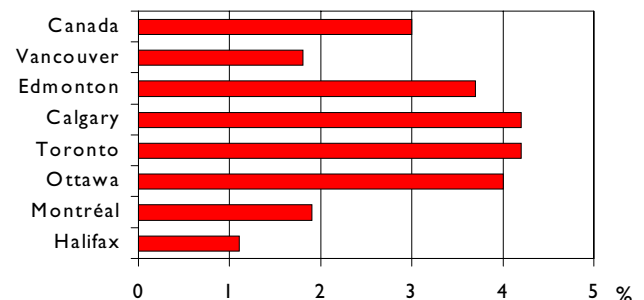
Sources : Tendances logement SCHL et Association canadienne de l'immeuble

Coûts de construction des appartements : hausse de 3 % sur un an

La hausse des coûts de construction des appartements ralentit depuis le sommet de 5,5 % enregistré au quatrième trimestre de 2000.

- Au deuxième trimestre de 2001, la croissance de l'indice composite des coûts de construction d'immeubles d'appartements s'est poursuivi à un rythme beaucoup plus lent qu'au cours des trimestres précédents. Cette décélération coïncide avec le recul du prix de plusieurs matériaux et de l'énergie.
- À l'échelle métropolitaine, Ottawa, Toronto, Calgary et Edmonton, où l'industrie doit composer avec des marchés du travail plus serrés et des coûts de main-d'oeuvre plus élevés, enregistrent les plus fortes progression de coûts. Il est à noter que la croissance des coûts dans ces régions métropolitaines demeure supérieure à l'inflation.■

Taux de croissance annuel des coûts de construction des appartements



Sources : Tendances logements SCHL, Statistique Canada

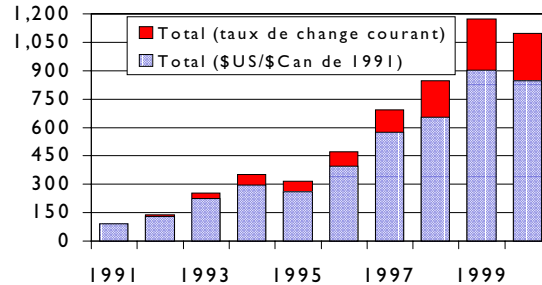
Les exportations de la région de l'Atlantique s'essoufflent

En 2000, 96 % des exportations de matériaux et produits liés à l'habitation ont pris le chemin des États-Unis. De janvier à juin 2001, la valeur des exportations de la région de l'Atlantique vers les É.-U. était en baisse de 16 % et devrait tomber sous la barre du milliard de \$ canadiens cette année.

- En 1999 et 2000, les exportateurs de bois d'oeuvre de la région de l'Atlantique ont largement profité de l'effervescence du marché immobilier américain et de l'imposition de quotas à l'exportation à l'Alberta, à la Colombie-Britannique, à l'Ontario et au Québec dans le cadre du défunt accord canado-américain sur le bois d'oeuvre. En effet, la valeur des exportations de matériaux et de produits liés à l'habitation de l'Atlantique vers les États-Unis a totalisé plus d'un milliard de \$Can au cours de ces deux années, le bois d'oeuvre comptant pour environ 72 % de la valeur totale.
- La croissance de la valeur des exportations de la région de l'Atlantique vers les É.-U. a été phénoménale au cours de la dernière décennie, mais le ralentissement économique américain mettra un terme à celle-ci. De janvier à juin, la valeur des exportations de bois d'oeuvre vers les É.-U. est déjà en baisse de 26 % par rapport à la même période en 2000, même si les provinces de l'Atlantique sont exemptés de la menace d'une imposition rétroactive de droits compensatoires. Notons aussi qu'au cours des six premiers mois de 2001, le niveau de l'Indice du prix composite pour le bois de charpente de

Exportations de l'Atlantique vers les É.-U. Produits liés à l'habitation

En millions de \$ canadiens



Sources : Tendances logement SCHL, Statistique Canada et Banque du Canada

www.randomlengths.com était cependant inférieur de 10 % en moyenne au niveau de la même période en 2000.

- Les principaux débouchés pour les produits de l'Atlantique sont les états de la Nouvelle-Angleterre, dont le Maine et le Massachusetts constituent les principales portes d'entrée (maritime et terrestre) pour l'Atlantique. Une certaine proportion des produits exportés est sans aucun doute redistribuée vers les autres états par la suite.■

Exportations de l'Atlantique Produits liés à l'habitation*

| Principaux marchés d'exportation américains en 2000 | Niveau 2000 millions de \$ | Variation 1999-2000 (%) | Variation annuelle moyenne en (%) 1991-2000 |
|---|----------------------------|-------------------------|---|
| Maine | 196.6 | 62.3 | 90.0 |
| Massachusetts | 164.1 | -17.2 | 96.2 |
| Pennsylvanie | 79.5 | -5.9 | 111.4 |
| Géorgie | 62.2 | 36.5 | 793.7 |
| New York | 52.3 | -27.4 | 67.3 |
| Caroline du N. | 50.3 | -28.3 | 730.1 |
| Michigan | 46.3 | -0.4 | 385.0 |
| États-Unis | 1 096.2 | -6.6 | 120.2 |

Sources: Tendances logement SCHL et Statistique Canada

*Valeur des exportations totales en \$ canadiens courants selon les codes CTI pondérés pour refléter la proportion destinée au marché résidentiel.

Prévisions des mises en chantier pour les principaux états-clients de l'Atlantique

| Principaux marchés d'exportation américains de la C.-B. | Moyenne annuelle des permis de bâtir autorisés 1998-2000 | Moyenne annuelle des mises en chantier 2001-2005* |
|---|--|---|
| Maine | 6 050 | 4 600 |
| Massachusetts | 18 740 | 22 700 |
| Pennsylvanie | 41 787 | 35 600 |
| Géorgie | 88 933 | 68 200 |
| New York | 41 707 | 52 900 |
| Caroline du N. | 81 213 | 66 600 |
| Michigan | 53 740 | 45 900 |
| États-Unis | 1 622 687 | 1 546 300 |

Source : Tendances logement SCHL, U.S.

Bureau of the Census, NAHB

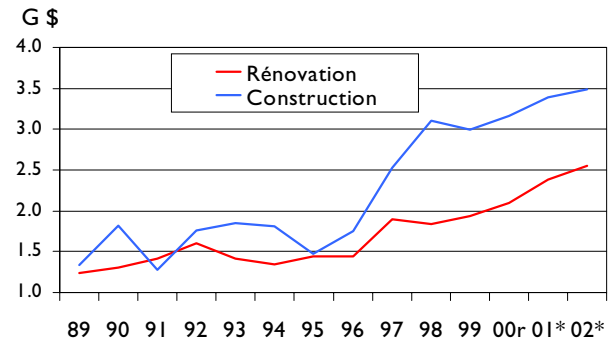
*Basé sur les taux de mises en chantier prévus pour la sous-région où se situe l'État et sa pop. en 2005.

Gros plan sur l'Alberta

L'Alberta affiche une performance économique intéressante, malgré le ralentissement nord-américain et la baisse des prix des produits pétroliers et gaziers. Le taux de participation de la population au marché du travail demeure très élevé et les pénuries de main-d'oeuvre persistent.

- En Alberta, la solidité des assises économiques continuera de favoriser une forte activité dans le secteur de la construction résidentielle en 2001 et en 2002. Cette année et l'an prochain, les mises en chantier dépasseront la barre des 25 000. De ce nombre, le tiers environ seront des logements collectifs.
- Les marchés de la revente, notamment ceux de **Calgary** et d'**Edmonton**, continueront d'afficher de très bons résultats, alors que les ventes S.I.A. devraient dépasser la barre des 45 000 en 2001 et en 2002.
- La forte progression du revenu disponible des Albertains, choyés par un régime fiscal avantageux et un marché du travail très dynamique, stimulera les dépenses de rénovation, mais aussi l'accèsion à la propriété facilitée par la baisse des taux hypothécaires. D'ailleurs, les taux d'inoccu-

Dépenses en construction neuve et en rénovation*



Sources : Tendances logement SCHL et Statistique Canada
*Améliorations et modifications et réparations

pation locatifs à Edmonton et Calgary seront en hausse cette année et l'an prochain.

- La chute des prix du gaz naturel depuis quelques mois réduira les recettes du gouvernement albertain et les intentions d'investissement des entreprises d'exploration en 2002. Par contre, les sommes colossales investies dans les grands projets de long terme, comme les sables bitumineux, continuent de soutenir l'activité économique. Les perspectives d'emploi dans la province favorables attireront de nouveaux travailleurs, au moment où les autres provinces canadiennes souffriront davantage du ralentissement économique. Cette situation aura une incidence positive sur la demande de logements.■

Le marché de l'habitation de l'Alberta en quelques chiffres

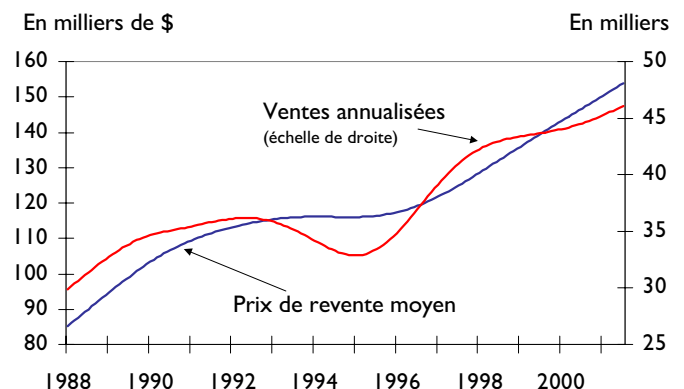
| | 2000 | 2001* |
|---|-------------------------------|---------|
| • Mises en chantier | 26 266 | 27 650 |
| • Nombre de reventes | 43 311 | 46 500 |
| • Taux d'inoccupation locatif (Calgary) | 1,3 % | 1,8 % |
| • Taux de propriété | 68,3 % | n.d. |
| • Variation du prix moyen de revente | 4,8 % | 3,9% |
| • Valeur des reventes | 6,3 G\$ | 7.1 G\$ |
| • Dépenses en construction neuve | 3,2 G\$ | 3,4 G\$ |
| • Dépenses de rénovation** | 2,1 G\$ | 2,4 G\$ |
| • Exportations*** | 1,1 G\$ | n.d. |
| Marchés d'exportation** | États-Unis, Japon, Allemagne. | |

Sources : SCHL, Statistique Canada et Association canadienne de l'immeuble.

* Prévisions.**Ajouts, modifications et réparations

***Matériaux et produits liés à l'habitation

Tendances du nombre de reventes et du prix de revente moyen



Sources : Tendances logement SCHL et Asso. canadienne de l'immeuble

➔ **Le mois prochain : Nouveau-Brunswick**

Données du marché de l'habitation pour le mois courant (DDA)

| | 2000 | T1:01 | T2:01 | T3:01 | M7:01 | M8:01 | M9:01 |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Mises en chantier, logements, milliers | | | | | | | |
| Canada, Total, toutes régions | 151.7 | 161.8 | 163.4 | 159.3 | 151.6 | 169.5 | 156.6 |
| % | 1.1 | 5.1 | 1.0 | -2.5 | -13.5 | 11.8 | -7.6 |
| Canada, total, régions rurales | 20.6 | 20.2 | 21.3 | 22.5 | 22.5 | 22.5 | 22.5 |
| % | -9.9 | 5.8 | 5.4 | 5.6 | 5.6 | 0.0 | 0.0 |
| Canada, total, régions urbaines | 131.1 | 141.6 | 142.1 | 136.8 | 129.1 | 147.0 | 134.1 |
| % | 3.1 | 5.0 | 0.4 | -3.7 | -16.2 | 13.9 | -8.8 |
| Canada, individuels, régions urbaines | 74.4 | 80.1 | 73.4 | 77.1 | 72.9 | 79.6 | 78.7 |
| % | 2.1 | 6.9 | -8.4 | 5.0 | -4.1 | 9.2 | -1.1 |
| Canada, collectifs, régions urbaines | 56.7 | 61.5 | 68.7 | 59.7 | 56.2 | 67.4 | 55.4 |
| % | 4.4 | 2.5 | 11.7 | -13.1 | -27.9 | 19.9 | -17.8 |
| Terre-Neuve, total, toutes régions | 1.5 | 0.9 | 1.6 | 1.4 | 1.4 | 1.4 | 1.6 |
| % | 6.4 | -43.8 | 77.8 | -12.5 | -17.6 | 0.0 | 14.3 |
| Île-du-Prince-Édouard, total, toutes régions | 0.7 | 0.9 | 0.3 | 1.0 | 1.1 | 0.7 | 0.9 |
| % | 15.3 | -10.0 | -66.7 | 233.3 | 266.7 | -36.4 | 28.6 |
| Nouvelle-Écosse, total, toutes régions | 4.4 | 4.1 | 3.8 | 4.0 | 4.4 | 4.3 | 3.3 |
| % | 4.3 | 10.8 | -7.3 | 5.3 | 10.0 | -2.3 | -23.3 |
| Nouveau-Brunswick, total, toutes régions | 3.1 | 3.9 | 3.3 | 3.0 | 2.6 | 3.1 | 3.2 |
| % | 11.0 | 34.5 | -15.4 | -9.1 | -23.5 | 19.2 | 3.2 |
| Québec, total, toutes régions | 24.7 | 28.3 | 26.2 | 27.6 | 28.6 | 28.1 | 26.2 |
| % | -4.1 | 11.0 | -7.4 | 5.3 | 6.7 | -1.7 | -6.8 |
| Ontario, total, toutes régions | 71.5 | 76.4 | 75.1 | 70.9 | 61.5 | 83.3 | 67.9 |
| % | 6.4 | 5.1 | -1.7 | -5.6 | -27.1 | 35.4 | -18.5 |
| Manitoba, total, toutes régions | 2.6 | 2.6 | 3.5 | 3.5 | 4.0 | 3.4 | 3.2 |
| % | -18.3 | 0.0 | 34.6 | 0.0 | 25.0 | -15.0 | -5.9 |
| Saskatchewan, total, toutes régions | 2.5 | 2.2 | 1.9 | 2.2 | 2.8 | 1.5 | 2.4 |
| % | -18.6 | 0.0 | -13.6 | 15.8 | 16.7 | -46.4 | 60.0 |
| Alberta, total, toutes régions | 26.3 | 26.2 | 29.7 | 29.1 | 27.4 | 29.0 | 30.8 |
| % | 3.2 | -0.4 | 13.4 | -2.0 | -7.4 | 5.8 | 6.2 |
| Colombie-Britannique, total, toutes régions | 14.4 | 16.3 | 18.0 | 16.6 | 17.8 | 14.7 | 17.1 |
| % | -11.6 | 5.2 | 10.4 | -7.8 | -8.7 | -17.4 | 16.3 |

SOURCE : SCHL.

Toutes les données sont désaisonnalisées à un taux annuel (DDA), celles du mois le plus récent sont préliminaires.

% : variation en pourcentage par rapport à la période précédente.

Taux annuel des mises en chantier, régions urbaines*

| | 2000 | T1:01 | T2:01 | T3:01 | M7:01 | M8:01 | M9:01 |
|-----------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Canada | 131.1 | 141.6 | 142.1 | 136.8 | 129.1 | 147.0 | 134.1 |
| Terre-Neuve | 1.0 | 0.7 | 1.1 | 1.1 | 1.1 | 1.1 | 1.3 |
| Île-du-Prince-Édouard | 0.4 | 0.4 | 0.2 | 0.5 | 0.6 | 0.2 | 0.4 |
| Nouvelle-Écosse | 3.0 | 2.8 | 2.6 | 2.5 | 2.9 | 2.8 | 1.8 |
| Nouveau-Brunswick | 2.0 | 2.6 | 1.7 | 2.2 | 1.8 | 2.3 | 2.4 |
| Québec | 19.9 | 23.0 | 20.8 | 21.0 | 22.0 | 21.5 | 19.6 |
| Ontario | 67.4 | 72.8 | 72.2 | 67.6 | 58.2 | 80.0 | 64.6 |
| Manitoba | 1.5 | 1.6 | 1.8 | 1.8 | 2.3 | 1.7 | 1.5 |
| Saskatchewan | 1.9 | 1.5 | 1.4 | 1.8 | 2.4 | 1.1 | 2.0 |
| Alberta | 21.5 | 21.2 | 24.1 | 23.7 | 22.0 | 23.6 | 25.4 |
| Colombie-Britannique | 12.4 | 15.0 | 16.2 | 14.6 | 15.8 | 12.7 | 15.1 |

*Milliers de logements, Données désaisonnalisées et annualisées (DDA)

Principaux indicateurs du marché de l'habitation

| | 2000 | T1:01 | T2:01 | T3:01 | M7:01 | M8:01 | M9:01 |
|---|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Logements neufs* | | | | | | | |
| Achevés inoccupés. indiv. et jum. rég. urb. | 6.3 | 6.1 | 5.8 | 5.8 | 6.0 | 5.8 | 5.8 |
| % | 0.2 | -2.6 | -4.6 | -0.3 | 0.4 | -1.5 | 0.7 |
| Achevés inocc.. en bande et app.. rég. urb. | 7.3 | 6.4 | 6.5 | 5.6 | 6.2 | 5.5 | 5.6 |
| % | -8.3 | -9.1 | 1.6 | -14.9 | -4.6 | -11.5 | 0.3 |
| Indice des prix. 1992 = 100 | 103.2 | 104.8 | 105.7 | n.d. | 106.4 | n.d. | n.d. |
| % | 2.2 | 0.7 | 0.8 | n.d. | 0.3 | n.d. | n.d. |
| Logements existants** | | | | | | | |
| Reventes S.I.A. logements. milliers | 333.7 | 352.7 | 371.4 | n.d. | 374.5 | 397.8 | n.d. |
| % | -0.6 | 5.7 | 5.4 | n.d. | -1.2 | 6.2 | n.d. |
| Prix de revente moyen S.I.A. milliers \$ | 164.1 | 165.6 | 171.5 | n.d. | 177.1 | 171.4 | n.d. |
| % | 3.8 | -0.5 | 3.1 | n.d. | 2.6 | -3.2 | n.d. |
| Marché hypothécaire | | | | | | | |
| Taux hypothécaire à 1 an. % | 7.85 | 7.10 | 6.73 | 6.03 | 6.45 | 6.20 | 5.45 |
| Taux hypothécaire à 5 ans. % | 8.35 | 7.58 | 7.67 | 7.50 | 7.75 | 7.60 | 7.15 |

SOURCES : SCHL, Statistique Canada, Banque du Canada, Association canadienne de l'immeuble.

% : Variation en pourcentage par rapport à la période précédente

n.d. : Données non disponibles

*Données désaisonnalisées. **Données désaisonnalisées et annualisées.